

HOMÉLIE DU 25^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNÉE B

Ils traversaient la Galilée en route vers la Judée c'est-à-dire vers Jérusalem. **Ils sentaient bien que l'étau se resserrait autour de Jésus qui venait pour la seconde fois de leur dire qu'il allait être livré, tué et ressuscité.**

Alors traînant un peu en arrière ils préparaient la relève. Quoi de plus normal ? **Si ce qu'il leur annonçait était vrai, qui allait le remplacer ? Quand le chef s'en va il faut trouver un successeur.** Et les critères sont en général : le plus fort, le plus adroit, le plus intelligent ou même le plus riche.

Alors que Jésus leur parlait de croix, de croix à porter, eux parlaient de hiérarchie ! Jésus se doutait bien de ce dont ils parlaient.

Il se rendait bien compte que l'Eglise avec sa hiérarchie, de la base au sommet, **risquait de se constituer comme les sociétés du monde c'est-à-dire les grands, les puissants au-dessus, les petits et les pauvres en dessous. C'est justement ce qu'il ne voulait pas.**

Jésus serait-il donc opposé à la hiérarchie ? C'est peu probable. **N'est-ce pas lui-même qui a établi Pierre pour être le responsable des apôtres ?**

Jésus ne nie pas l'autorité. Il n'abolit pas la hiérarchie, mais il rappelle justement **qu'être le premier, être responsable, être chef, c'est une lourde responsabilité parce que c'est d'abord être au service.**

Monter en grade, ce n'est pas d'abord une gloire ni un profit, **mais c'est avoir plus encore la responsabilité de ceux et celles dont on a la charge.**

Or tous, nous sommes à des degrés divers dans une hiérarchie. N'avons-nous pas tous quelque part une responsabilité que ce soit dans notre vie professionnelle, dans l'une ou l'autre association culturelle, de loisir, d'entraide... ou tout simplement au sein de notre famille ?

Ne nous arrive-t-il pas aussi à notre niveau, de nous comporter en petits chefs imbus de leurs prérogatives, **d'imposer notre point de vue, notre façon de faire, d'exploiter la servilité des autres, de nous adjuger la meilleur place... ?**

Imaginez ce que serait un monde et notre société si toutes celles et ceux qui détiennent un pouvoir acceptaient de le vivre comme un service, comme on fait pour un enfant, de mettre le plus petit, le plus fragile au cœur de nos préoccupations... **alors naîtrait un monde nouveau tout autre que « l'univers impitoyable » qui est souvent le nôtre. Oui, la logique de Dieu va souvent à contre-courant de notre ambition humaine.**

Revenons à notre Evangile : lorsqu'ils s'arrêtèrent pour la pause, Jésus avec ses apôtres formèrent un cercle, un peu comme une table ronde où il n'y a pas de préséance, ni de haut ni de bas, ni de sommet ni de base, ni de premier ni de dernier.

Et au milieu de ce cercle il mit un enfant et **derrière cet enfant les apôtres ont vu tous les petits de ce monde, les pauvres, les accablés, les minorités, les paumés ainsi que tous les poids morts de la société.**

Pourrions-nous encore aujourd'hui mettre, au centre de notre Eglise, au cœur de nos préoccupations, les enfants, les malades, les bouches inutiles, les rejetés, les accablés de notre société de

consommation ? OUI ! les bouches inutiles, les rejetés, les affamés, les accablés de notre société de consommation, nous les trouvons à notre Epicerie Solidaire. Les enfants, nous les trouvons à notre messe de famille. Mais les malades de Ramillies ? Où sont-ils ? au cœur de nos préoccupations ? ou sont-ils carrément oubliés ?

« Celui, dit Jésus, qui l'accueille, c'est moi qu'il accueille ». « Voilà le plus grand d'entre vous. »

Après cela ils reprirent la route vers Jérusalem vers le calvaire et la croix. Et là, les bras écartés il versa son sang pour que puissent vivre tous ceux qui sont et seront crucifiés comme lui.

Et l'Eglise continuera à faire cercle, sans autre hiérarchie que l'amour.

Sans doute sera-t-elle souvent tentée par le pouvoir, la réussite et le succès mais heureusement il surgira continuellement des prophètes pour lui rappeler qu'elle doit être servante et pauvre et qu'elle doit faire cercle, non pas pour se fermer sur elle-même mais pour protéger tous les enfants et les petits du monde.